

Aujourd'hui, c'est une première victoire : Némésis a été prié d'aller se faire voir hors de nos manifs ! Depuis 2019, elles essaient de perturber les manifestations féministes et leurs tentatives d'intrusions de manifs dans plusieurs villes créent la peur et l'incompréhension parmi les manifestant-es.

Composé de jeunes femmes identitaires qui cherchent à instrumentaliser le féminisme au service d'objectifs racistes, prétendant que les violences sexistes et sexuelles seraient d'abord le fait d'hommes racisés ou musulmans, ce collectif pseudo-féministe, en réalité fémo-nationaliste, veut attirer les projecteurs des médias. Mais nous savons bien nous, que les VSS se retrouvent dans tous les milieux sociaux et toutes les cultures. Les Némésis sont en liens avec les néo-nazis et sont impliquées dans des guet-apens violents visant notamment des militant-es antifascistes, mais aussi féministes, queer, personnes racisées... protégées par plusieurs dizaines d'hommes, militants de groupuscules d'extrême droite, formés à l'action violente .

Au-delà des images d'événements chocs récemment diffusées en boucle, nous voulons mettre le projecteur sur les réseaux d'extrême droite qui se tissent de façon feutrée, sans fureur et sans bruit.

On connaît Bolloré, qui a investi sa fortune dans les médias pour faire advenir l'Extrême droite au pouvoir. Mais le champ associatif est aussi investi par l'ED pour promouvoir les idées réactionnaires, et lancer le débat public sur des sujets qui ne devraient plus faire débat.

Leur cible c'est nos droits si difficilement acquis, et tout ce qui concourt à notre autonomie et notre émancipation.

Leur méthode : surfer sur la déliquescence des services publics et des solidarités pour "apporter des réponses", toujours dans la joie et la bonne humeur d'une idéologie traditionaliste catholique rétrograde, dont on connaît bien les méfaits dans les écoles privées genre Betharam.

Dans l'éducation on peut citer par exemple les associations comme CycloShow, Arpe, Lift, ou Com je t'aime, qui interviennent en détournant le sens des programmes nationaux d'EVARS : discours anti-IVG (vive le coût interrompu !), glorification des filles en tant "qu'arbres de la fertilité" elles vont parfois jusqu'à mentionner les "pulsions" que les garçons peuvent avoir et que les "filles ne doivent pas provoquer" !!

La si mal nommée "Manif pour tous" a trouvé son prolongement avec la création d'associations comme Familya dont le but est de supplanter le Planning Familial, mais dans une autre direction, anti avortement, contre le divorce et pour le maintien de la paix des ménages à tout prix. Ces associations arrivent même à obtenir des financements publics CAF et région!

Une kyrielle d'associations, dont certaines sont soutenues par le milliardaire Stérin, se proposent de prendre en charge des femmes enceintes isolées, des personnes âgées, ou handicapées. Leur idéologie, la lutte contre l'avortement et contre le droit à mourir dignement.

Certaines ont pignon sur rue: ainsi le café Joyeux, qui n'a de joyeux que le nom. Fondé par un couple de riches bourgeois cathos tradis, et financé par Stérin, elle annonce favoriser l'emploi de personnes autistes ou trisomiques. En réalité, la "marque" Joyeux" de ces cafés validistes porte le même nom que l'ancien président de "Laisser les vivre" et l'asso se révèle être une officine anti avortement.

(Bientôt à Dijon, doté d'un budget de 800 000 euros, ds le luxueux nouveau centre Dauphine, qu'on se le dise !)

Mais nous, nous ripostons ! Ils détestent la lumière mais nous les débusquons et nous faisons du bruit !

Ainsi à Dijon et dans toute la France, les Nuits du bien commun de Stérin ont été copieusement chahutées, voire empêchées, réduisant leur impact. A St Etienne cette semaine, c'est l'ouverture d'un centre Familya qui a été perturbé par 200 personnes.

A chaque fois, la presse se fait l'écho des mobilisations, et le véritable projet est révélé au grand jour !

Poursuivons nos mobilisations anti fascistes ! Nous n'avons plus le temps d'attendre!